

Le Vieux-Québec redécouvre l'hiver

Francine Bordeleau

Numéro 71, hiver 1997

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/16944ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Bordeleau, F. (1997). Le Vieux-Québec redécouvre l'hiver. *Continuité*, (71), 36–36.

Le Vieux-Québec redécouvre l'hiver

Il n'y a pas si longtemps, le Vieux-Québec s'endormait dès novembre, désert et transi. Aujourd'hui, les vieux murs sous la neige sont en train de relancer le tourisme hivernal.

PAR FRANCINE BORDELEAU

De l'aveu même de France Lessard, de l'Office du tourisme et des congrès de la Communauté urbaine de Québec (OTCCUQ), la région n'avait pas trouvé mieux, pour vendre l'hiver, que le ski et le Carnaval. Autant dire que personne ne voyait trop comment la neige, le frimas, la froidure pouvaient être mis en valeur et considérés comme des attraits touristiques.

L'idée de « Québec, capitale d'hiver » n'en a pas moins fait son chemin. Les ambassadeurs de Québec 2002, qui ont vanté ici comme à l'étranger les beautés et la qualité idéale de « leur » hiver, ont sans doute contribué à changer les mentalités. Mais les commerçants cherchaient aussi, depuis un certain temps, une façon originale d'attirer les gens dans la vieille ville. Car, malgré un sursaut dans le temps des Fêtes, le centre-ville avait l'habitude de tomber en léthargie pendant les six mois d'hiver. Jusqu'à ce qu'on le reprenne en main...

Ce qui fut fait il y a cinq ans, avec « Le Vieux-Québec sous la neige... charme et plaisir ». « On a

mis ensemble les forces vives du quartier – établissements culturels et de loisirs, restaurants, commerces en tous genres – pour créer un moment fort. Ce qu'on veut, c'est que le Vieux-Québec revive », dit Marie-Dominic Labelle, présidente de la Corporation du Vieux-Québec sous la neige. « L'événement n'est surtout pas qu'une affaire de commerce », insiste-t-elle encore. D'ailleurs, M^{me} Labelle, qui est aussi la directrice du Centre d'interprétation de la vie urbaine de la Ville de Québec, en est une preuve éloquente.

Opération « Charme et plaisir »

Pendant un mois – cette année du 8 décembre au 5 janvier –, les vieux murs vibrent et s'animent. Pour cet événement qui marque le coup d'envoi des manifestations des Fêtes, on joue à fond la « carte » Noël. Les organisateurs ont ainsi imaginé des fins de semaine thématiques : contes et ateliers de Noël ; soirées traditionnelles ; chants, chorales et musiques de Noël ; patinage avec costumes d'époque. Mais ils ont bien pris garde de sortir le Père Noël. « Le personnage, associé aux

centres commerciaux, ne cadre guère avec l'esprit du Vieux-Québec et de l'événement », soutient M^{me} Labelle. L'an dernier, on a plutôt ressuscité la tradition européenne de saint Nicolas flanqué du méchant père Fouettard, son faire-valoir. « "Le Vieux-Québec sous la neige" constitue une activité patrimoniale en soi », estime M^{me} Labelle. Comme le précise France Lessard, « l'architecture, l'ambiance, l'étroitesse des rues, alliées à la neige, confèrent à la ville une féerie qui évoque à merveille Noël ». Cette configuration bien particulière, on la met en valeur dans l'espoir ultime d'accroître pendant l'hiver le nombre de touristes étrangers (qui sont, on le sait, ceux qui dépensent le plus). « Mais on veut d'abord que la population de la grande région de Québec embarque, que les familles participent en masse », dit Gérard Boivin, directeur du Comité d'initiative du Vieux-Québec.

Les responsables du « Vieux-Québec sous la neige » l'ont compris : un projet qui ne séduit pas la population locale est voué à l'échec. Or, les familles, qui se voient offrir une panoplie d'activi-

Place-Royale sous la neige traduit bien le charme particulier que prend la capitale à la saison froide.

Photo : Claudel Huot

tés extérieures et intérieures, sportives et culturelles – des excursions en trottinettes de neige jusqu'aux « circuits » de crèches de Noël –, semblent ravies. « On n'a pas fait d'enquête systématique mais on a constaté que, pendant l'événement, les gens viennent davantage dans le quartier », assure Gérard Boivin. Un signe qui ne trompe pas, souligne Marie-Dominic Labelle : en cinq ans l'achalandage du Centre d'interprétation a triplé.

Appuyés par des organismes tels la Ville de Québec, l'OTCCUQ, la Commission de la capitale nationale, la Corporation du tourisme religieux, les organisateurs sont convaincus que leur événement a devant lui un bel avenir. En tout cas, il s'inscrit tout à fait dans le grand virage que vient de prendre l'OTCCUQ. Cette année, l'Office consacre un million de dollars à sa campagne « Québec, capitale d'hiver ». Et vend, histoire de rester dans la féerie, des « forfaits passion ».

